



Le bio en chiffres : 2009

Le secteur bio se porte bien, c'est une certitude ! Que ce soit par rapport à la production ou à la consommation, les chiffres témoignent de la vitalité du secteur. Ils démontrent l'évolution positive de l'agriculture biologique en Wallonie.

Afin de mettre en évidence cette vitalité, nous vous présentons, dans les graphiques qui suivent, le secteur bio en quelques chiffres.

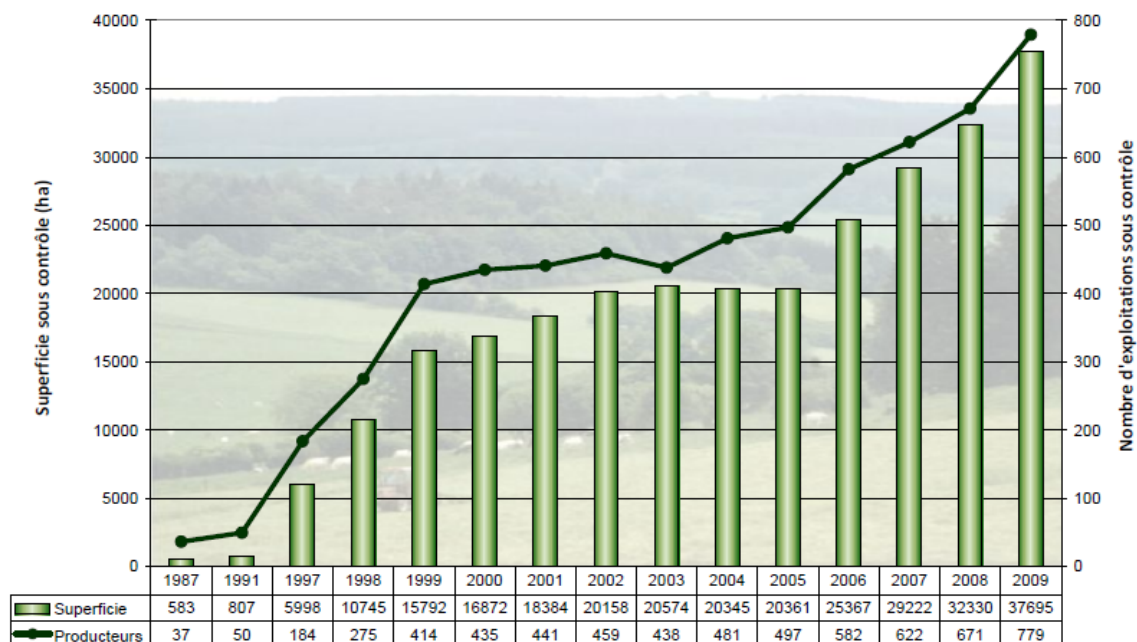
1. Evolution de l'agriculture biologique en Région Wallonne.

Sur les cinq dernières années, les superficies agricoles biologiques sous contrôle n'ont cessé de croître (+ 85%) pour atteindre en 2009 : 37 695 hectares soit 5,06% de la surface agricole utile Wallonne. En 2008, la superficie agricole utile était de 4,33 %.

2. Evolution du nombre d'opérateurs.

Sur les cinq dernières années, on observe le même constat de progression chez les producteurs (+62%) pour un nombre de 779 producteurs en 2009. Ceci dit, les transformateurs ne sont pas en reste progressant sur les trois dernières années de 20% pour atteindre un nombre de 309 transformateurs en 2009, soit 1/3 des opérateurs wallons. Une progression plus significative est néanmoins observée entre 2008 et 2009 (+16%).

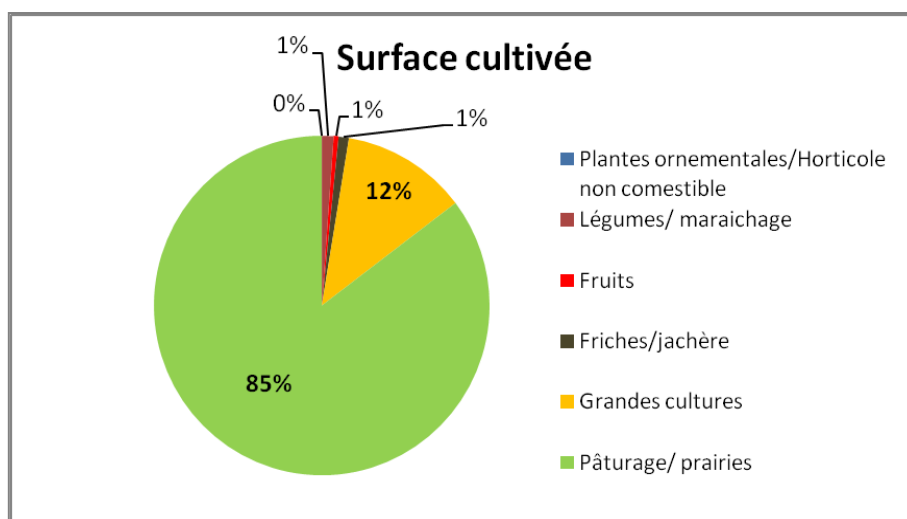
Evolution de l'agriculture biologique en Wallonie



3. Les surfaces cultivées en Wallonie

(sont incluses les exploitations en cours de conversion)

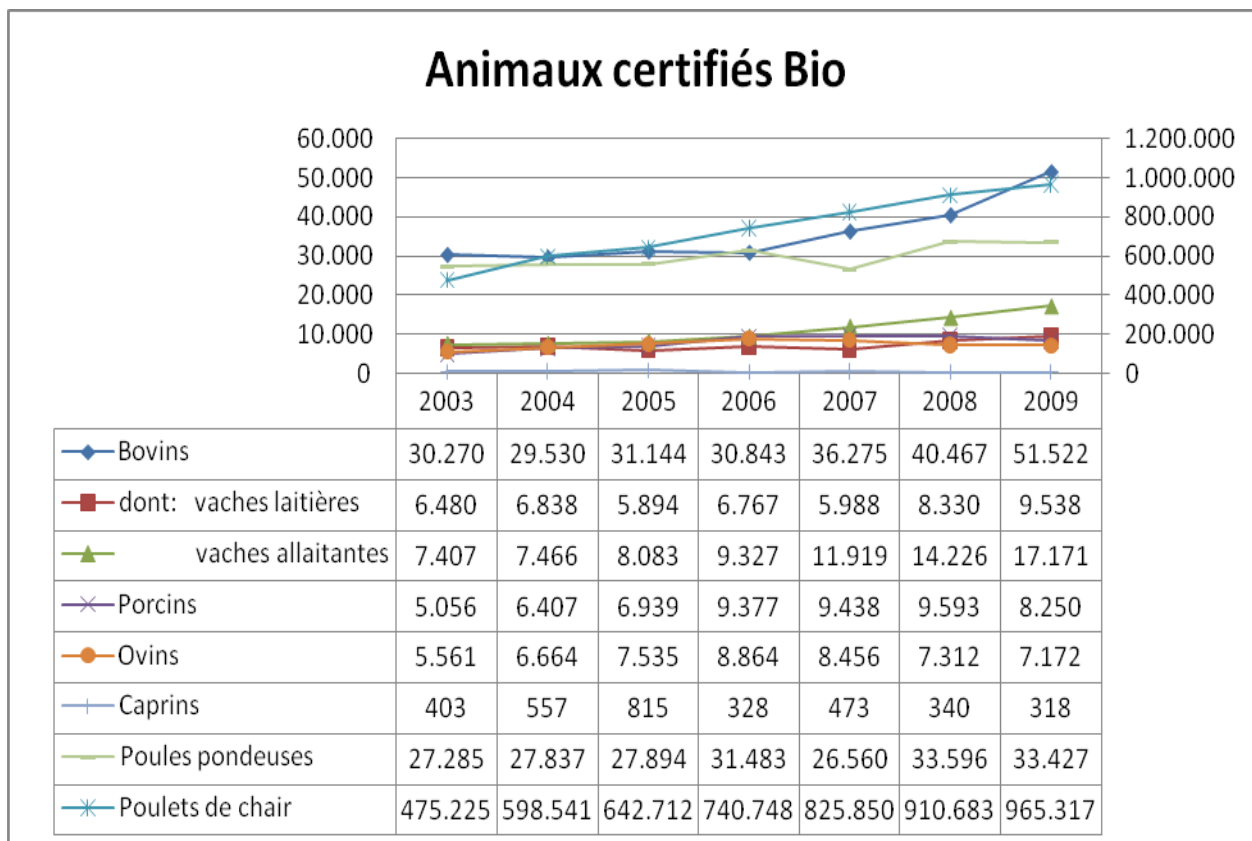
Même si les prairies/pâturages maintiennent une PDM relativement importante (85%) des surfaces cultivées, une analyse plus approfondie met en lumière une progression significative du maraîchage, principalement de pomme de terre avec pour constat qu'en un an, la surface du maraîchage a doublée passant de 209 ha à 423 ha. Les Grandes cultures ne sont pas en reste, progressant de 18% pour atteindre 4.561 ha en 2009 pour 3.880 ha en 2008. Progression entre autre dans les grandes cultures d'épeautre, de froment, de triticale, d'orge, d'avoine, ...



	2009	2008
Plantes ornementales/Horticole non comestible	4,7	5,2
Fruits	178,5	209,0
Friches/jachère	373,5	363
Légumes/ maraichage	422,6	248,4
Grandes cultures	4.561,4	3.879,9
Pâturage/ prairies	32.146,0	27.624,1
Total	37.686,8	32.329,5

4. Nombre d'animaux bio certifiés en Wallonie.

Entre 2003 et 2009, le nombre d'animaux certifiés a quasi doublé atteignant 1.067644. Les progressions les plus significatives étant les vaches allaitantes (+ 132% en 7 ans) ; les poulets de chair (+ 103%) ; les bovins (+ 70%) et les porcins (+ 63%).



L'agriculture biologique c'est :

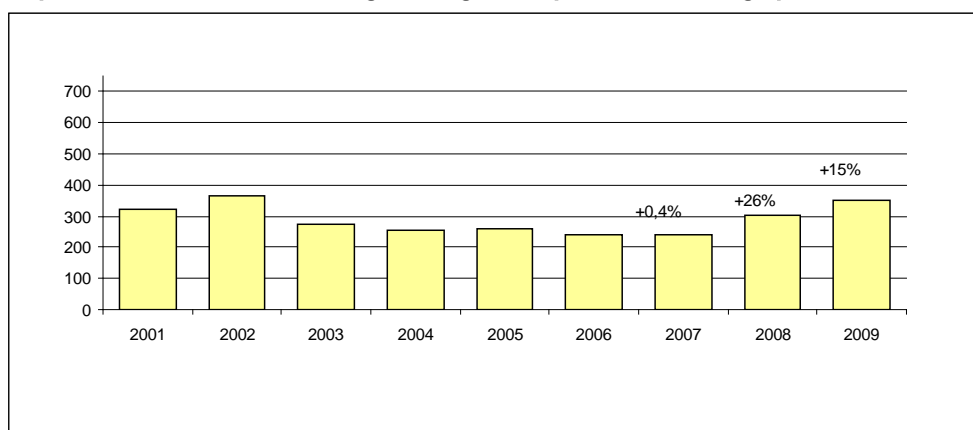
- Une production saine : sans utilisation de produits ou traitements de la chimie de synthèse
- Une production durable : préservation de la biodiversité végétale et animale, moins gourmande en énergie
- Une production respectueuse du bien-être animal
- Une production respectueuse de l'homme et l'environnement

La consommation

La consommation de produits bio continue sa progression !

Sur base du chiffre d'affaire de vente de produits bio et, des dépenses des ménages belges (source GFK), le chiffre d'affaire total du bio progresse de **15%** par rapport à 2008 pour atteindre un chiffre d'affaire de **350 millions d'euros** versus 304,6 millions d'euro en 2008.

Dépenses totaux des ménages belges en produits biologiques (en million d'euro)



Cette croissance s'explique entre autre par un élargissement de l'assortiment de produits bio, une progression tant au niveau du nombre de ménages belges acheteurs des produits bio (+ 6,9%) que de la fréquence d'achat des ménages (+6,4%).

Le nombre de familles belges qui achète au moins une fois par an des produits bio s'élève à **84,9%** pour 79,2% des familles belges en 2008 soit une progression de 5 points. 17% de la population belge sont des consommateurs réguliers. Par réguliers, nous entendons une fréquence d'achat tous les 10 jours.

A noter que ces consommateurs réguliers représentent 80% du chiffre d'affaire total du bio. Une différence est toutefois observée au niveau des régions linguistiques, **85,1%** des familles néerlandophones étant des consommateurs réguliers.

Les consommateurs bio se trouvent le plus souvent dans les rayons légumes (50% des achats bio), fruits (28% des achats) et dans le rayon crèmerie (30%). A noter que 18% des belges ont également acheté au moins une fois du pain bio en 2009.

En chiffre absolu, on observe deux grandes catégories de consommateurs de produits bio : les familles avec enfants et les pensionnés. Ensemble, ils représentent presque la moitié des acheteurs de produits bio.

L'assortiment de produits bio mesuré par le panel de consommateurs de GFK met également en avant une croissance de 24% de produits référencés soit 3.491 références de produits bio mesurés pour 2.820 en 2008.

La part de marché du bio sur base des dépenses des ménages en produits alimentaires représente 1.5% en 2009 versus 1.3% en 2008. Ceci dit, la PDM varie fortement d'une catégorie à l'autre : 24% de PDM pour la viande substitution, 7,5% de PDM pour les œufs, 4.2% de PDM pour les légumes, 2.6% de PDM pour le pain et 2.2% de PDM pour les fruits.

Le consommateur bio privilégie la proximité et le contact direct avec le détaillant !

Même si presque 50% des achats de produits bio se font dans les supermarchés classiques (Carrefour/GB, Delhaize Le Lion, Colruyt, Cora, Match, Makro et Champion), les 50% restant s'effectuent dans les canaux de distribution de proximité tels que les magasins spécialisés (30%), à la ferme et sur les marchés (7.9%) ou dans les supermarchés de proximité (10.1%). A noter la croissance pour les détaillants spécialisés où nous retrouvons également les magasins Bio-Planet.

Répartition des ventes de produits bio en fonction des canaux de distribution²

Type	Répartition en 2008	Répartition en 2009
A. Supermarchés (grandes surfaces)	48,5%	49,2%
B Supermarchés de proximité	12,2%	10,1%
C. Magasins spécialisés	28,6%	30,0%
D. Ventes à la ferme	4,8%	3,3%
E. Marchés	4,4%	4,6%
F. Hard discount	1,5%	2,7%

Le prix du bio reste en moyenne 30% plus cher que les produits conventionnels. Là encore, on observe des différences selon les catégories de produits : les légumes sont en moyenne 19% plus chers, alors que les œufs sont 75% plus chers. Ceci dit, par rapport à 2008, une tendance à la régression des prix par catégorie de produits par rapport aux produits conventionnels est observée.

Sources :

1. Massart Serge, Ministère de la région Wallonne, Direction Générale de l'Agriculture
2. AMS : *De biologische landbouw in 2009*